



SOUTIEN PUBLIC À L'ÉDUCATION ACADÉMIQUE ET PROFESSIONNELLE

CADRE

Cette note d'orientation politique contient des recommandations sur les raisons et la manière de soutenir, par l'action publique, l'éducation académique et professionnelle en agriculture biologique. Elle présente les différentes options relatives à un tel soutien, ainsi que les exemples de divers pays.

RÉSUMÉ DES OPTIONS DE POLITIQUES

Les gouvernements peuvent envisager les possibilités suivantes pour structurer ce type de soutien:

- Organiser la création de départements et de diplômes spécifiques à l'agriculture biologique au sein des universités agricoles existantes ;
- Garantir des opportunités d'enseignement et de spécialisation sur l'agriculture biologique, dans les diplômes et les formations professionnelles agricoles générales ;
- Soutenir les ONG offrant des programmes de formation professionnelle sur l'agriculture biologique ;
- Soutenir, par des projets de coopération, la mise en place de programmes d'enseignement sur l'agriculture biologique au sein des universités et des formations professionnelles

ARGUMENTAIRE

Une grande partie des connaissances transmises dans l'enseignement agricole classique, ne sont pas applicables en agriculture biologique (par exemple l'utilisation intensive d'intrants agrochimiques et des variétés à fort rendement, les nouvelles techniques de biotechnologies, l'optimisation de la croissance animale au prix de leur bien-être, etc.). Pour soutenir la croissance du secteur, il est donc crucial de développer la formation en agriculture biologique, en parallèle de l'enseignement agricole conventionnel.

DOMAINE D'APPLICATION

Le développement de formations académiques et professionnelles est applicable et pertinent dans presque tous les contextes, et quelles que soient les raisons politiques de développer le secteur biologique, sauf dans le cas d'un pays se trouvant au tout début du développement de son agriculture biologique. Dans ce cas, le manque de connaissances dans le pays pour concevoir et mettre en œuvre les programmes d'enseignements professionnels, peuvent constituer un frein, à moins d'avoir recours à une expertise et un soutien extérieurs importants. À un tel stade de développement, les personnes voulant se spécialiser dans l'agriculture biologique peuvent cependant étudier à l'étranger. Une fois que les universités nationales ont accumulé



une certaine expérience en travaillant sur des projets de recherche en agriculture biologique, et qu'il existe des professionnels expérimentés en agriculture biologique dans le pays, des formations spécifiques sur l'agriculture biologique et des fermes de démonstration peuvent être établies.

OPTIONS EN TERMES DE POLITIQUES

Créer des départements et diplômes spécifiques au sein des universités agricoles existantes

Ce choix politique est une meilleure pratique pour assurer une formation stable et continue d'un certain nombre d'experts en agriculture biologique, qui pourront travailler dans la formation et dans la recherche. Certains gouvernements sont même allés plus loin en créant des universités complètement dédiées à l'agriculture biologique (par exemple, récemment, l'État de Gujarat en Inde).

Ouvrir des opportunités d'enseignement et de spécialisation sur l'agriculture biologique dans les diplômes et les formations professionnelles agricoles générales

Une université ou un département universitaire dédiés à l'agriculture biologique sont un véritable atout pour le pays, mais il est aussi très important d'offrir des

spécialisations biologiques dans les filières professionnelles, telles que les programmes de formation de techniciens agricoles, voire même dans les programmes scolaires dans les zones où de nombreux élèves finiront par travailler dans le domaine de l'agriculture. Ces spécialisations peuvent être offertes dans le contexte d'un diplôme d'agriculture général. À minima, les institutions d'éducation supérieure peuvent au moins offrir aux étudiants en agriculture un ou quelques cours sur l'agriculture biologique, obligatoires ou facultatifs.

Soutenir les ONG offrant des programmes de formation professionnelle sur l'agriculture biologique

Les gouvernements peuvent aussi soutenir les formations professionnelles biologiques par le biais de financements et subventions aux programmes de formation spécialisés, conduits par des associations et autres ONG. De tels programmes de formation peuvent être orientés vers des objectifs politiques spécifiques, tels que la création d'emplois ou la réinsertion. Ils peuvent être orientés vers les systèmes agricoles ruraux ou bien même vers l'agriculture urbaine. Il existe par exemple un tel programme de formation d'une année complète en Belgique, offert gratuitement aux demandeurs d'emploi.



Soutenir, par des projets de coopération, la mise en place de programmes d'enseignement sur l'agriculture biologique au sein des universités et des formations professionnelles

Les institutions publiques peuvent aussi soutenir des projets de coopération entre plusieurs institutions pour le développement de programmes et de

matériel de formation sur l'agriculture biologique. Plusieurs projets de coopération de ce type entre des institutions d'éducation supérieure européennes ont par exemple été financés par l'Union Européenne. Des projets similaires peuvent aussi être financés par les pays développés dans le cadre de projets de coopération au développement.

EXEMPLES DE DIFFÉRENTS PAYS

UE

Les États membres soutiennent de façon croissante l'intégration de l'enseignement en agriculture biologique au sein des institutions publiques. Il existe des cours spécifiques et des diplômes spécialisés en agriculture biologique dans plusieurs universités et écoles d'ingénieurs à travers l'UE. On peut notamment nommer l'Université de Wageningen aux Pays-Bas, l'Université de Hohenheim en Allemagne, la Faculté d'agriculture biologique de Witzenhausen, rattachée à l'Université de Kassel, en Allemagne, ou encore l'Université de Aarhus au Danemark, qui offrent toutes des diplômes de Master en agriculture biologique ou agroécologie. De plus, un certain nombre de doubles-diplômes européens en agriculture biologique ont été mis en place grâce à des coopérations entre diverses universités publiques et privées en Europe. Les pays européens qui n'offrent pas de diplôme spécialisé en agriculture biologique (peu

nombreux) ont au moins une option de spécialisation en agriculture biologique dans un ou plusieurs de leur programme d'enseignement agricole.

Suisse

Depuis 1996, presque toutes les écoles d'agriculture suisses offrent un cours en agriculture biologique. Déjà en 2009, plusieurs formations professionnelles spécifiques sur l'agriculture biologique dans les cantons germanophones du pays, et les directeurs des écoles agricoles des cantons francophones, avaient pris l'engagement officiel de développer des programmes similaires dans leurs écoles. Aujourd'hui, un cours de 2 jours minimum sur l'agriculture biologique est obligatoire pour tout étudiant ou apprenti, et des options de spécialisation sont toujours disponibles. 12 écoles agricoles à travers le pays offrent des formations en agriculture biologique. Il existe aussi une école spécialisée en agriculture



biologique pour la formation des futures agriculteurs bio, la « Bio-Schule Schwand ». L'université ZHAW de Zürich offre une spécialisation en agriculture biologique dans le cadre de son diplôme d'ingénieur en environnement. L'université de HAFL Zollikofen offre une qualification supplémentaire en agriculture biologique dans le cadre de son diplôme d'agronomie.

Tunisie

Il existe des cours obligatoires sur l'agriculture biologique dans tous les instituts supérieurs d'agronomie du pays. Des diplômes de Master en Agriculture durable et biologique sont offerts dans certaines de ces institutions. Ces programmes servent à la fois à former des étudiants en agriculture biologique, et à conduire des recherches agronomiques sur l'agriculture biologique. Une formation diplômante en agriculture biologique a été développée pour fournir une formation professionnelle aux acteurs impliqués dans le secteur biologique. Elle est mise en place conjointement par l'Agence de promotion des investissements agricoles et l'AVFA, l'Agence de la vulgarisation et de la formation agricoles. Cette dernière est une administration publique affiliée au Ministère de l'Agriculture, et chargée de développer et d'évaluer les programmes d'enseignement agricoles. Elle supervise les 39 centres d'enseignement agricole à travers le pays.

Inde

Presque toutes les universités agricoles offrent des cours en agriculture biologique. L'université agricole de l'État de Himachal Pradesh dans le nord de l'Inde, et les 4 universités agricoles du Karnataka dans le sud, ont mis en place des départements universitaires sur l'agriculture biologique. En 2016, l'État de Gujarat a annoncé la création de la première université en Inde, exclusivement dédiée à l'enseignement et la recherche en agriculture biologique. Les fonds de démarrage à hauteur de 1,4 millions d'euros ont été alloués dans le budget annuel.

Philippines

Le gouvernement a créé le Centre de développement de l'agriculture biologique de Cordilera (le COARDC) au sein de l'Université de l'État de Benguet. Le programme a démarré avec 10 étudiants en 2010, diplômés en 2012, qui sont devenus les premiers techniciens agricoles certifiés en agriculture biologiques de la province. En 2014, le nombre est passé à 41 étudiants. Les autres universités ont aussi commencé à inclure l'agriculture biologique dans leurs programmes d'enseignement. Depuis 2012, il existe aussi une formation spécialisée à distance, et diplômante, offerte par l'Université Ouverte des Philippines (UPOU).

Thaïlande

L'université publique de Maejo s'est déclarée la première université



d'agriculture biologique de Thaïlande. Cette ambition était inscrite dans le Plan 2027, approuvé en 2012. L'université est en train de convertir ses terres agricoles à l'agriculture biologique, et a ouvert une cantine biologique sur le campus, où les étudiants et le personnel de l'université peuvent manger et acheter des produits biologiques locaux fournis par les producteurs de la région. L'agriculture biologique est une composante obligatoire du programme de formation de tous ses étudiants (même si les étudiants peuvent toujours apprendre les méthodes d'agriculture conventionnelles dans cette université).

Chine

Dans le cadre de son plan quinquennal 2016-2020, la Chine planifie d'investir environ 187 millions d'euros dans la formation de nouveaux agriculteurs. La formation sera réservée aux futures agriculteurs et gérants d'exploitation, en priorité les jeunes diplômés universitaires intéressés par l'agriculture. Le programme est centré sur l'agriculture biologique, écologique et durable, et vise à former 1 million d'agriculteurs qualifiés aptes à accéder au marché international d'ici à 2020.

Nigéria/Royaume-Uni

L'Université fédérale d'agriculture de Abeokuta (FUNAAB) a commencé à intégrer l'agriculture biologique dans son programme de Licence, et l'université offre une université

d'été internationale bisannuelle en agriculture biologique. Ce programme a été développé par un projet de coopération au développement entre OAPTIN (le projet sur l'agriculture biologique dans les institutions d'enseignement supérieur au Nigeria), et l'université Coventry au Royaume-Uni. Le projet a développé un programme d'enseignement et du matériel de formation adaptés aux institutions d'enseignement supérieur nigérienne et a formé les professeurs de l'université.

Colombie

Dans les années 90, le système d'éducation publique a commencé à inclure l'agriculture biologique et l'agroécologie dans les différents programmes académiques, allant de l'enseignement technique et professionnel, jusqu'au niveau de troisième cycle universitaire. Plusieurs universités offrent des spécialisations dans l'agriculture biologique ou l'agroécologie.

États-Unis

L'Université du Washington State a été la première, en 2009, à offrir à ses étudiants une spécialisation en agriculture biologique. De nos jours, au moins 12 universités publiques offrent une possibilité de spécialisation ou un certificat en agriculture biologique. L'une d'entre elles est l'Université de California-Santa Cruz, qui offre un programme d'apprentissage de 6 mois en horticulture biologique ainsi que des diplômes en agroécologie.